



La forêt, ta matière première!

1^{re} PARTIE

MF MÉTIERS
DE LA FORÊT

Au Québec, plus de la moitié du territoire est occupée par les forêts. Près des trois quarts de cette superficie sont constitués de la forêt boréale, dont les principales essences sont l'épinette noire, l'épinette blanche, le sapin baumier, le pin gris, le bouleau à papier, le peuplier faux-tremble et le peuplier baumier. L'autre quart se compose de forêts feuillues (érable, bouleau, hêtre, etc.) et de forêts mélangées (résineux et feuillus).

PAR CHRISTINE BOULIANE, ing.f.

Les forêts font partie intégrante du patrimoine collectif des Québécois et sont source d'une matière première que l'on transforme en une multitude de produits. L'aménagement forestier est à la base de toute cette industrie et comprend notamment l'implantation de chemins forestiers, la récolte de bois et l'exécution de traitements sylvicoles, tels que le reboisement et le débroussaillage.

Pour conserver cette richesse, il est important d'en prendre soin et d'assurer son

avenir. Et pour qu'elle soit aménagée convenablement, il faut que des hommes et des femmes formés et compétents fassent de la forêt leur métier. Dans ce numéro du *Progrès Forestier* et les suivants, une série d'articles visant à décrire en quoi consistent les différents métiers de la forêt seront présentés. Ces articles sont inspirés de diverses publications produites par le Comité sectoriel de main-d'oeuvre en aménagement forestier (CSMOAF) et regroupent notamment des extraits d'entre-

vues réalisées avec des travailleurs dans le cadre de la revue *La forêt, c'est mon métier* et des informations provenant de la nouvelle pochette sur les métiers *La forêt, ta matière première*.

Dans ce premier article, vous pourrez vous familiariser avec les métiers d'**ouvrier sylvicole** et d'**abatteur manuel**, prendre conscience de leurs diverses réalités et constater que l'avenir en forêt est encore très prometteur!

Wood-Mizer® Pour le choix et la qualité!



Faites confiance à
Wood-Mizer®

Catalogue et vidéo disponibles.

Wood-Mizer® Québec
1-877-866-0667 (sans frais)
www.woodmizerqc.com



L'OUVRIER SYLVICOLE

L'ouvrier sylvicole est celui qui exécute l'ensemble des traitements sylvicoles en forêt, tels que le dégagement de plantation et l'éclaircie précommerciale. Il réalise ce type de travaux avec une débroussailleuse, et c'est d'ailleurs la raison pour laquelle, dans le milieu forestier, il est souvent appelé « débroussilleur ». L'ouvrier sylvicole peut également faire du reboisement, ce qui lui permet notamment d'allonger sa saison de travail. Précisons toutefois que les personnes qui font du reboisement ne font pas nécessairement du débroussaillage. Dans certains cas par exemple, il peut s'agir d'étudiants qui vont travailler uniquement à la plantation, au début de la saison estivale.

Pour devenir ouvrier sylvicole, il faut d'abord aimer travailler à l'extérieur, physiquement et avec des instruments manuels. Pour Jacques-Arthur Gauthier, un ouvrier sylvicole d'expérience, la grande flexibilité d'horaire est une autre de ses motivations face à son métier. « Depuis que je suis ouvrier sylvicole, j'opère en solitaire; je peux donc aller à mon rythme », explique-t-il. Pour sa part, Julien Lavoie, également ouvrier sylvicole, mentionne que ce qu'il aime le plus de son travail est le plaisir de travailler au grand air, de profiter d'une grande liberté.

Ce qu'il faut également savoir sur le métier d'ouvrier sylvicole, c'est que le mode de rémunération est fonction du rendement du travailleur. Le salaire hebdomadaire de chaque débroussilleur est donc calculé selon le nombre d'hectares traités durant la semaine. Pour Julien, être rémunéré en fonction de la qualité de son rendement est un avantage. « Je suis payé à la valeur du travail que j'accomplis ». Cependant, cela peut parfois représenter un inconvénient, comme le souligne Jacques-Arthur, notamment lorsque le terrain rencontré présente des difficultés particulières (pentes abruptes, obstacles au sol, etc.). « Quand il pleut, par exemple, le rythme de travail ralentit, ce qui entraîne une perte de revenus ».

Pour exercer ce métier, Jacques-Arthur soutient qu'il faut d'abord aimer la forêt et la nature et apprécier son travail. Julien ajoute que, selon lui, un bon ouvrier sylvicole est doté d'une grande dextérité manuelle et d'un bon jugement, deux qualités essentielles pour choisir les tiges à conserver et à couper ainsi que la meilleure manière de procéder. L'ouvrier sylvicole doit toujours chercher à maintenir à jour

Jacques-Arthur Gauthier



Pour Jacques-Arthur Gauthier, un ouvrier sylvicole d'expérience, la grande flexibilité d'horaire est une autre de ses motivations face à son métier.

ses connaissances relatives à tous les aspects du métier. Par ailleurs, d'un point de vue plus technique, Julien mentionne qu'il faut aussi bien connaître la mécanique pour prendre soin de l'équipement et le réparer au besoin. « C'est extrêmement important, car si la débroussailleuse se brise et que l'on doit retourner en ville pour la faire arranger, c'est une journée complète de salaire qui vient de s'évaporer ».

Les travaux de débroussaillage s'effectuent quand il n'y a pas de neige accumulée en forêt. Il s'agit donc d'un travail saisonnier qui peut s'étendre sur une période de quatre à six mois par année. Quant à l'horaire de travail, Jacques-Arthur explique qu'il varie beaucoup en fonction de l'individu, de la distance à parcourir et du travail à accomplir. « C'est le travailleur qui décide. On a une grande souplesse, ce qui est très agréable », explique-t-il, considérant que ses journées passent toujours trop vite. Ajoutons cependant que le métier de débroussilleur implique souvent de parcourir chaque jour de grandes distances pour se rendre sur les lieux de travail. Par ailleurs, l'horaire de travail sera également influencé par le fait que l'ouvrier sylvicole réside en camp forestier ou non.

Bien qu'il soit possible de devenir ouvrier sylvicole en apprenant directement sur le terrain, il est préférable de suivre une formation scolaire au préalable, car les informations relatives à la sécurité, aux

techniques de coupe et à l'entretien de l'équipement facilitent énormément le travail, soutient Jacques-Arthur. Le programme de formation professionnelle Travail sylvicole, dispensé dans plus de cinq centres de formation professionnelle au Québec, permet d'acquérir les compétences propres à ce métier. À cela s'ajoutent des possibilités d'apprentissage en milieu de travail, notamment par le biais du compagnonnage, qui permettent au travailleur d'aller chercher du perfectionnement.

En terminant, Julien se dit confiant face à l'avenir de son métier. L'industrie forestière aura toujours besoin d'ouvriers sylvicoles. Les machines ne pourront jamais les remplacer complètement, est-il convaincu. Par ailleurs, Jacques-

Julien Lavoie



Pour Julien Lavoie, être rémunéré en fonction de la qualité de son rendement est un avantage.

Arthur souligne que « la forêt n'est pas éternelle ni invulnérable; il faut en prendre soin en travaillant intelligemment ». Voilà en quoi consiste le défi des futurs ouvriers sylvicoles!



Raynald Bujold

Pour Raynald Bujold, chaque semaine de 45 heures comprend une moyenne de dix heures par jour. Et le vendredi après-midi, Raynald peut jouir d'un congé bien mérité.



s'occupe de transporter les bois abattus jusqu'en bordure de chemin (à lire dans le prochain numéro). Un bon abatteur manuel doit également connaître ses limites et ne pas les dépasser. Enfin, de bonnes connaissances en mécanique s'avèrent utiles quand vient le temps de réparer son équipement. « Cela peut faire une grosse différence au niveau du rendement d'une journée », déclare Raynald. Mentionnons qu'il est primordial de posséder un équipement fiable, sécuritaire et d'excellente qualité.

L'ABATTEUR MANUEL

L'abatteur manuel utilise la scie à chaîne pour abattre, ébrancher et tronçonner les arbres au cours de l'exécution des travaux d'exploitation forestière. Il possède l'art d'appliquer les bonnes techniques d'abattage directionnel, d'ébranchage et de tronçonnage.

Le métier d'abatteur manuel présente un certain nombre de similitudes avec celui d'ouvrier sylvicole. En effet, pour se diriger vers ce métier, il faut également aimer travailler à l'extérieur, physiquement et avec des instruments manuels. Par ailleurs, le privilège de gagner sa vie au grand air et de pouvoir déterminer à sa guise son horaire constituent des motivations majeures pour plusieurs travailleurs professionnels.

Tout comme l'ouvrier sylvicole, l'abatteur manuel est rémunéré en fonction de son rendement. Au lieu d'être calculé en fonction d'un nombre d'hectares traités, l'abatteur manuel est rémunéré en fonction du volume de bois coupé, qui se calcule en mètres cubes. Si le terrain est bien dégagé, il peut abattre un plus grand nombre d'arbres sur une période donnée. Par contre, si le terrain est presque impraticable, le rendement est affecté.

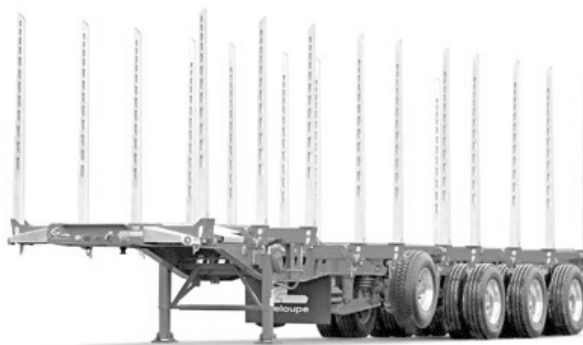
Selon Raynald Bujold, un travailleur qui pratique ce métier depuis plus de 35 ans, un abatteur manuel efficace doit d'abord compter sur une bonne endurance physique pour supporter le climat et les innombrables insectes. Il doit aimer le travail d'équipe et posséder une excellente capacité de jugement, « notamment pour déterminer la meilleure façon de procéder lorsqu'un arbre est positionné de manière dangereuse pour la sécurité de tous », rapporte-t-il. En effet, l'abatteur manuel peut être amené à travailler en équipe avec un opérateur de débardeur qui

Voici notre nouvelle remorque forestière

DRAKKAR

Durable et fiable

Nous offrons une garantie exclusive de trois ans pièces et main-d'oeuvre



deloupe

un spécialiste derrière vous

102, rue Parc Industriel, Saint-Évariste, Beauce Sud

Tél. : (418) 459-6443 — (888) 335-6873

Télec. : (418) 459-6571

Courriel : deloupe@deloupe.com

Le métier d'abatteur manuel est lui aussi saisonnier, quoiqu'il puisse s'exercer pendant une certaine partie de l'hiver. L'abatteur manuel travaille en moyenne de six à dix mois par année. L'horaire de travail peut varier d'un individu à l'autre. Pour Raynald, chaque semaine de 45 heures comprend une moyenne de dix heures par jour. Et le vendredi après-midi, Raynald peut jouir d'un congé bien mérité.

Même si le métier d'abatteur manuel peut s'apprendre directement sur le terrain, Raynald indique qu'il est de plus en plus recommandé d'avoir suivi une formation scolaire, où s'acquièrent les bonnes techniques d'abattage manuel, l'entretien d'une scie à chaîne et les procédures de sécurité à observer. Le programme de formation professionnelle Abattage manuel et débardage forestier est dispensé dans plus de sept centres de

formation professionnelle au Québec. La formation par compagnonnage est également possible pour perfectionner l'apprentissage de son métier en milieu de travail.

En dépit de la mécanisation progressive des travaux de coupe, il continuera à y avoir un besoin d'abatteurs manuels car les machines, aussi perfectionnées soient-elles, ne pourront pas se rendre sur tous les terrains, notamment les sites très escarpés. Par ailleurs, dans les forêts privées, les propriétaires ne souhaitent pas non plus voir la machine remplacer complètement l'homme, puisque les machines abîment plus le terrain que l'abatteur manuel ne peut le faire.



**PLACAGES
SCIAGE - CONTREPLAQUÉS**

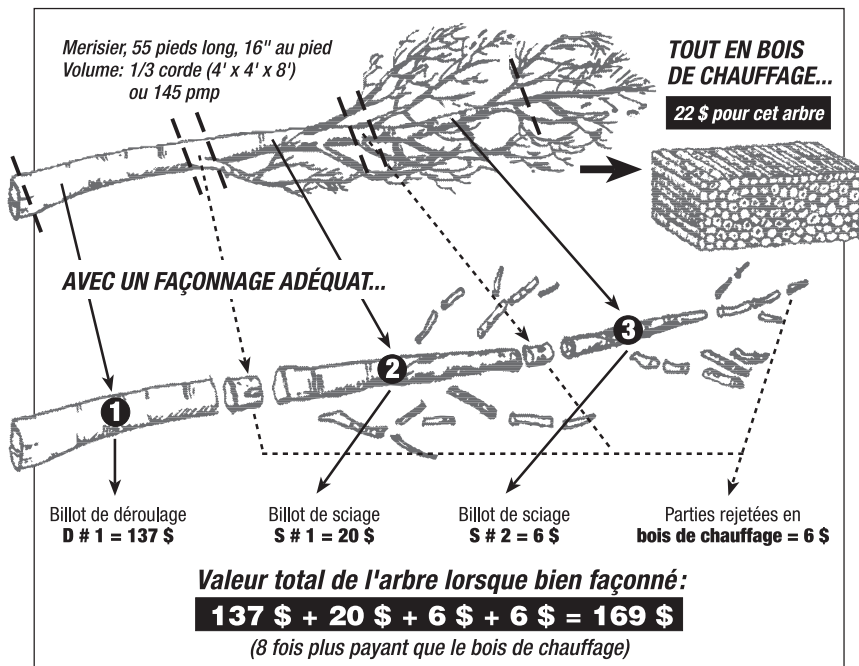
La compagnie Commonwealth Plywood Ltée

CHAUFFEZ-VOUS VOTRE POÊLE À BOIS AVEC DES BILLETS DE 100\$?

Manquez-vous l'opportunité d'obtenir la valeur maximale pour votre bois?

Triez-vous des billots de déroulage (à partir de 9") et de sciage (à partir de 8") lors du façonnage pour maximiser la valeur de votre bois et de vos efforts? Il demeure très avantageux (\$\$\$) de trier des billots de sciage et de déroulage même s'ils sont petits. De toute façon, il restera toujours assez de branches pour le bois de chauffage. Pas besoin de chauffer avec vos billets de 100\$!

VOUS ARRIVE-T-IL DE BRÛLER VOS PROFITS POTENTIELS?



La compagnie Commonwealth Plywood Ltée
est intéressée à vos billots de feuillus

VEUILLEZ CONTACTER :

Francis Martin : (819) 440-7913 • Pierre N. Lavigne : (450) 435-6541

LE TRAVAILLEUR, NOTRE MATIÈRE PREMIÈRE!

Comme on peut le voir, les métiers d'ouvrier sylvicole et d'abatteur manuel nécessitent des gens passionnés de la forêt et du grand-air. La main-d'oeuvre actuelle de ces deux corps de métier se fait de plus en plus vieillissante, ce qui fait que de nombreux postes sont disponibles et que le besoin de relève est important dans le domaine.

*Lire la suite dans
le prochain numéro!*

POUR EN SAVOIR PLUS

www.csmoaf.com

Source : Christine Bouliane, ing.f., adjointe à la direction générale, Comité sectoriel de main-d'oeuvre en aménagement forestier (CSMOAF).

